[Texte]

• 1705

The Chairman: Mr. Guilbault.

M. Guilbault (Drummond): Madame, je vous félicite pour le travail que vous faites. C'est du bénévolat qui est réellement valable puisque vous prêchez pour la paix. Cette préoccupation existe depuis que le monde est monde.

Vous parlez d'une pétition de 430 noms. Je pense que j'ai signé cette pétition-là. Moi aussi, je suis pour la paix et à peu près tout le monde ici est pour la paix. Comme M. Blackburn le disait tout à l'heure, si vous revenez un jour comparaître devant un comité semblable, il serait bon de nous apporter certains éléments de solution. Vous dites que le temps a joué contre vous et que vous avez été obligés de préparer ce document rapidement. Il est assez difficile d'être plus catholique que le pape. C'est pour cela qu'il y a toujours eu des guerres. Il est peut-être plus facile de mettre les solutions sur papier que de les mettre en pratique, mais il serait bon de préparer un document plus étoffé. Ce serait très utile pour le Comité.

Ms Klassen: Your point is well taken. I agree with you. This was a hastily prepared brief. We had in fact asked at the end of it for more time. We would like to have more input into the white paper that has been prepared, and we have asked the committee to delay its decision. In fact, we did not get this appointment until two days ago to come before this committee.

The Chairman: Are there further comments?

Ms Jewett: Just one comment, Mr. Chairman. Because we often rely heavily on newspaper accounts and reports does not mean that we are relying solely on secondary information, because usually the accounts and reports we are reading are themselves based very frequently on evidence that is given before the U.S. armed services committee or one of the appropriations committees For example, it was in the U.S. armed services committee of the House of Representatives that I first saw a report given to the committee by the Department of Defense on SDI-this was about two years ago-in which under collateral benefits to SDI was listed the North Warning System. All I am saying is that although that particular document did not elaborate, that is what first alerted me to the thought: Well, what collateral benefits are they talking about? I think it would be helpful, if you do give us further briefs, as I hope you will-I know you cannot read everything; if we all got reading every congressional committee hearing, we would have a terrible time-wherever you can, to go to the original source, because very often the source is the Pentagon in evidence or documents prepared for congressional committees.

Mr. Zeilig: Just one final comment that I believe you, sir, made about speculation. I think there is a difference between wild speculation and the type of informed speculation and conjecture that you get in some of the articles that Miss Jewett referred to.

[Traduction]

Le président: Monsieur Guilbault.

Mr. Guilbault (Drummond): Mrs. Klassen, I congratulate you on your work. It's a voluntary work extremely valuable since you advocate peace. This concern exists since the beginning of the world.

You speak of a petition bearing 430 names. I think that I have signed that petition. I am for peace and I think almost everybody here is for peace. As Mr. Blackburn was saying a few minutes ago, you should, if you ever come again before a committee some day, offer elements of solution. You said that time has been too short, and that you had to prepare this brief rapidly. Well, it is rather difficult to be more Catholic than the Pope. That's why there has always been wars. Maybe it is easier to write down options thant to realize them. But anyway you should think of preparing a more documented paper. It would be very useful to the committee.

Mme Klassen: Votre remarque est juste. Je suis tout à fait d'accord. Le mémoire a été préparé rapidement; nous avions en fait demandé d'avoir plus de temps pour le préparer. Nous voudrions apporter une plus grande contribution au Livre blanc sur le sujet et nous avons demandé au comité de reporter sa décision. En fait, ce n'est qu'il y a deux jours que nous avons appris que nous pouvions nous faire entendre par le comité.

Le président: Y a-t-il d'autres commentaires?

Mme Jewett: Juste une remarque, monsieur le président. Parce que nous devons souvent nous baser sur les comptes rendus des journaux et des rapports ne signifie pas que nous dépendons seulement d'une information de deuxième main, parce que généralement les comptes rendus et les rapports que nous lisons sont eux-mêmes basés sur les témoignages qui sont faits devant le U.S. Armed Services Committee (comité des forces armées des États-Unis) ou l'un des comités des crédits. À titre d'exemple, c'est dans le compte rendu du comité des U.S. Armed Services que j'ai pour la première fois vu un rapport sur l'IDS qui lui avait été remis par le ministère de la Défense—c'était il y a deux ans environ—dans lequel le Système d'alerte du Nord était classé parmi les bénéfices marginaux de l'IDS. Tout ce que je dis c'est que bien que le document n'ait pas fourni beaucoup de détails, c'est ce qui m'a d'abord fait me demander: de quels bénéfices marginaux parlent-ils? Je pense que ce serait utile, si vous nous présentez d'autres mémoires—ce que vous allez faire, je l'espère—je sais que vous ne pouvez pas tout lire; nous-mêmes, si nous lisions tous les comptes rendus de toutes les audiences de comités du Congrès ce serait affreux. Il serait utile que chaque fois que c'est possible, vous consultiez la source originale parce que souvent cette source est le Pentagone lui-même ou des documents rédigés pour les comités du Congrès.

M. Zeilig: Juste un dernier commentaire à propos d'une allusion à la spéculation que je crois que vous avez faite, monsieur. Je pense qu'il y a une distinction à faire entre la spéculation non fondée et le genre d'hypothèses étayées que